

Les donneurs de sérénades  
Et les belles écouteuses  
Échangent des propos fades  
Sous les ramures chanteuses.  
C'est Tircis et c'est Aminte,  
Et c'est l'éternel Clitandre,  
Et c'est Damis qui pour mainte  
Cruelle fait maint vers tendre.  
Leurs courtes vestes de soie,  
Leurs longues robes à queues,  
Leur élégance, leur joie  
Et leurs molles ombres bleues  
Tourbillonnent dans l'extase  
D'une lune rose et grise,  
Et la mandoline jase  
Parmi les frissons de brise.

Verlaine, *Mandoline* in *Fêtes galantes*



Jean-Paul Scarpitta *Directeur*  
Lawrence Foster *Directeur musical*

Robert Tuohy *direction*  
Mike Marshall, Hamilton de Holanda, Avi Avital\* *mandolines*  
Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon

### SERGUEÏ PROKOFIEV

*Symphonie n° 1 en ré majeur dite « Classique » opus 25*  
*Allegro - Larghetto - Gavotta : non troppo allegro - Finale : molto vivace*  
15 mn

### AVNER DORMAN

*Concerto pour mandoline\**  
Création française  
16 mn

### BÉLA BARTÓK

*Danses populaires roumaines\**  
*Danse du bâton - Danse du châle - Dansé sur place - Danse de la corne - Polka roumaine - Danse rapide*  
7 mn

*Entracte*

### ANTONELLO PALIOTTI

*Concert du Printemps, pour deux mandolines et orchestre*  
Création mondiale  
30 mn

## SERGUEÏ PROKOFIEV

*Symphonie n° 1 en ré majeur dite « Classique » opus 25*

Composée en 1917, la *Symphonie n° 1 en ré majeur, dite « classique »* opus 25 de Sergueï Prokofiev est créée un an plus tard, à Petrograd, sous la direction du compositeur. Elle doit son surnom à son organisation en quatre mouvements (un mouvement rapide en forme d'allegro de sonate, un mouvement lent intitulé « larghetto », une gavotte et un final rapide, sur le modèle des symphonies de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) ; à la pointe de la modernité au début du XX<sup>e</sup> siècle, Prokofiev n'en admirait pas moins la rigueur et le sens de la forme des musiciens classiques. Mais c'est aussi l'effectif instrumental qui renvoie aux musiciens de cette époque : le compositeur a recours à l'orchestre mozartien, c'est-à-dire un ensemble constitué des cordes, des timbales, ainsi que des bois, des cors et des trompettes par deux – et non par trois ou quatre, comme cela se fera au XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, l'exubérance et certaines juxtapositions d'accords du premier mouvement attestent que Prokofiev est bien un compositeur moderne. Le deuxième mouvement rappelle par sa métrique et son rythme à trois temps l'esprit du menuet. La gavotte est le mouvement le plus célèbre, repris, légèrement développé, dans le ballet *Roméo et Juliette*. On retrouve dans le dernier mouvement la même effervescence que dans le premier, ainsi qu'une certaine atmosphère populaire russe.

## AVNER DORMAN

*Concerto pour mandoline*

Le catalogue d'Avner Dorman, l'un des compositeurs israéliens les plus prometteurs, né en 1975, est à l'image de son éclectisme : il aime mettre en vedette des instruments peu employés en tant que solistes dans l'histoire de la musique (piccolo, saxophone soprano, deux concertos pour percussions...). Ce *Concerto pour mandoline et orchestre à cordes* s'inscrit dans cette tendance ; il est donné ce soir pour la première fois en France, dans l'interprétation d'Avi Avital, qui a lui-même créé l'œuvre en 2006. Avner Dorman adopte une organisation en trois mouvements. Les sonorités de la mandoline se déploient dès le début du concerto, dans un épisode très libre, avant que l'orchestre à cordes ne se joigne au soliste, tantôt dans des gestes énergiques et vigoureux, tantôt pour l'entourer d'un halo sonore. Le deuxième mouvement est celui de l'intériorité : une mélodie sinueuse évolue, dans une ambiance qui rappelle parfois celle du Moyen-Orient, jusqu'à la cadence de soliste qui termine le mouvement. Le deuxième mouvement s'enchaîne sans interruption au dernier : s'engage un dialogue entre la mandoline et l'alto, auquel le violoncelle vient s'ajouter. L'œuvre s'achève dans le délitement, la dissolution.

## BÉLA BARTÓK

*Danses populaires roumaines*

Les *Danses populaires roumaines* de Béla Bartók, à l'origine six pièces de piano composées en 1915, sont transcrites par le compositeur pour l'orchestre deux ans après. Elles témoignent de la volonté du musicien de ressusciter un patrimoine culturel par l'assimilation profonde du folklore (Bartók est né en Transylvanie, dans l'empire austro-hongrois, aujourd'hui territoire roumain). Ce sont, à cet égard, de parfaites réussites : les harmonisations respectent les caractères modaux de la musique populaire roumaine. Se suivent dans l'ordre : la « Danse du bâton », la « Danse du châle », la « Dansé sur place », la « Danse de la corne », « Polka roumaine », et une « Danse rapide ». Les *Danses populaires roumaines* sont données ce soir dans une version pour mandoline et orchestre à cordes.

## ANTONELLO PALIOTTI

*Concert du Printemps, pour deux mandolines et orchestre*

Antonello Paliotti, compositeur napolitain né en 1963, a écrit une dizaine d'œuvres incluant la mandoline. Le *Concert du Printemps, pour deux mandolines et orchestre*, adopte un effectif remarquable avec deux solistes – effectif qu'avait choisi Antonio Vivaldi pour l'un de ses nombreux concertos. C'est encore au compositeur vénitien que le « printemps » fait référence – « La Primavera » est l'une des *Quatre saisons*, série de quatre concertos pour violon, qui connut rapidement une vogue particulière. Vivaldi utilisait les cordes avec une invention et une ingéniosité inédites à l'époque ; comme les autres instruments de la famille des cordes, la mandoline, instrument séculaire, recèle quantité de ressources qu'un compositeur d'aujourd'hui peut exploiter à l'infini.

Diane Fanjul



## Robert Tuohy

*direction*

Robert Tuohy est depuis novembre 2009 Chef d'orchestre assistant de l'Opéra Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon.

En septembre 2009, il remplace Lawrence Foster dans une représentation de *La Chauve-souris*. Il dirige « Les victoires de la musique classique » en février 2010, le concert organisé au profit des sinistrés du tremblement de terre en Haïti, ainsi que de nombreux concerts en région et concerts destinés au jeune public. En 2010-2011, il dirige une production de *Manon Lescaut*, la *Symphonie n° 2* de Beethoven, la création mondiale de la *Sinfonia Monumental* de Hamilton de Holanda et un concert avec l'Orchestre de Besançon Franche-Comté.

En octobre 2011, il dirige la dernière représentation de *Rusalka* de Dvořák à l'opéra Berlioz.

A Montpellier, il a également travaillé en tant que Chef assistant sur les productions lyriques de *Aida* au Stade de France, *Il barbiere di Siviglia*, *La Cantatrice chauve*, *La Fille du régiment*, *L'Étranger* (Festival Radio France), *Die Fledermaus*, *Mefistofele*, *Otello*, *Rigoletto*, *Samson et Dalila* et *Semiramide*.

Après ses études au Cleveland Institute of Music, Robert Tuohy étudie la direction d'orchestre au Royal Academy of Music de Londres auprès de Colin Metters, Sir Colin Davis et George Hurst. Il obtient son diplôme avec mention très bien et reçoit le prix de direction d'orchestre « Ernest Read », ainsi que le prestigieux prix DipRAM.

En septembre 2007, les musiciens du London Symphony Orchestra le choisissent pour diriger l'orchestre lors d'une masterclass avec Sir Colin Davis au LSO St. Luke's. En 2008 et 2009, il est invité par Kurt Masur pour diriger des masterclass et des concerts avec l'Orchestre Symphonique de la Manhattan School of Music. Il participe également aux cours de direction d'orchestre de Orkney, durant lesquels il dirige le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra.

Il a également été chef d'orchestre principal du King's College London Symphony Orchestra de 2007 à 2009, ainsi que Chef assistant pour le Cheltenham Music Festival Academy et le National Repertory Orchestra (Breckenridge, Colorado).



## Mike Marshall

*mandoline*

Mike Marshall joue très tôt de la mandoline, du violon, du banjo et de la guitare. En 1979, à l'âge de 19 ans, il enregistre avec le grand violoniste de jazz français Stéphane Grappelli, puis avec David Grisman, Mark O'Connor, Tony Rice et Bela Fleck. Avec le David Grisman Quintet, il fait le tour des USA et vient notamment pour la première fois en Europe et en France. Sa carrière est une suite ininterrompue de collaborations avec les plus grands artistes du genre, de créations de groupes et d'enregistrements. Son disque personnel *Gator Strut* en 1983 ouvre de nouvelles directions à la musique bluegrass. A partir de 1983 commence un long travail avec le violoniste Darol Anger par la formation du groupe «Montreux», qui enregistrera cinq disques, et fera de nombreuses tournées de 1984 à 1990 entre les USA, le Canada, l'Europe et le Japon. Avec le bassiste Edgar Meyer et le banjoïste Bela Fleck, il enregistre en 1997 l'album *Uncommon Ritual*, qui restera plus de trois mois au Billboard Top Ten Classical Chart en Amérique. Il enregistre l'année suivante : *Short Trip Home* avec Meyer, Joshua Bell et Sam Bush. A son actif entre cent et deux cents albums, parmi lesquels, en 1998, *Midnight Clear* (seul à la guitare), en 2000, *A Christmas Heritage* avec le groupe New Grange, et de nombreux CD avec Darol Anger, tous deux ayant créé le groupe «Psychoglass» et deux duos avec le mandoliniste Chris Thile de Nickel Creek, dont le premier, *Into the Cauldron*, figure dans le « Top Ten of Amazon.com's Favorite Recordings » pour 2003. En 1986, Mike Marshall a fondé le Modern Mandolin Quartet, avec lequel il a enregistré quatre CD. Ce quartet à cordes de type classique rassemble deux mandolines, une mandole alto et un mandoloncelle. Le Modern Mandolin Quartet a été consacré au Carnegie Hall de New York en 1995, et a reçu en 1996 la bourse «Meet The Composer» de la Lila Wallace Foundation. C'est en 1995, lors de voyages au Brésil que sa passion pour la musique Choro a commencé. Il crée son groupe *Choro Famoso*, et son propre label Adventure Music, sous lequel il a enregistré plus de vingt CD aux USA. En octobre 2004, à l'initiative du Projet Global Mandoline, il rencontre Hamilton de Holanda, dans le cadre de la création du Festival de Mandolines de Lunel. Une rencontre qui les a conduits depuis en tournée au Brésil et aux USA. Ils ont enregistré un album en duo, *New Words, Novas Palavras*, qui vient de paraître aux USA, dont le festival aura la primeur pour l'Europe. Récemment, il a collaboré avec la mandoliniste classique, Caterina Lichtenberg qui occupe au conservatoire de Musique de Cologne, le poste de *professorship*. En 2010, ils enregistrent leur premier CD et se produiront avec le New Century Chamber Orchestra en mars 2012. Mike Marshall a créé une des plus importantes écoles pour mandolinistes. Le Symposium de Mandoline à l'Université de Californie à Santa Cruz. Il a aussi créé sa propre académie de mandoline en ligne « École de Mandoline de Mike Marshall ».



## Hamilton de Holanda

*mandoline*

Hamilton de Holanda donne son premier concert en solo au festival d'Ajaccio. Il s'est produit ensuite au côté de Mike Marshall, lors de la première édition du Festival de Lunel en 2004. Il crée avec son frère son premier groupe à Brasilia, en 1982, « Dois de Ouro ». Très vite, il s'impose comme *a nova cara do velho Choro*, (le nouveau visage du vieux Choro), la « musique de la rue » traditionnelle du Brésil, le « Brazilian jazz » dont il connaît parfaitement le répertoire. Sa culture musicale lui ouvre tous les genres, classique, jazz ou musique populaire brésilienne, avec une incroyable facilité, il exploite et pousse à ses extrêmes limites les capacités de son *bandolim*, auquel il a rajouté une cinquième double corde. Outre ses capacités d'improvisation étonnantes, l'instrumentiste s'avère également un compositeur novateur. Il a ainsi conçu un premier concerto pour *bandolim* et orchestre symphonique. En 2001, il enregistre un disque avec le guitariste Marco Pereira, puis un autre avec son groupe « Brasilia Brasil ». Il remporte le prix « Icatu » de Musique la même année. Son premier CD en solo sort en 2002. En 2003, il enregistre un nouvel album à Rio de Janeiro, autour du *Choro* dont le revival actuel au Brésil lui doit beaucoup. Son album *Musica das Nuvens e do Chao* (2004) fait montre d'influences plus jazzistiques. Il est suivi en 2005 de l'album solo *I Byte 10 cordas/Live à Rio*. Reconnu au Brésil, sa consécration internationale a lieu en 2005 : il joue avec Seu Jorge au Midem, tourne avec Richard Galliano et Mike Marshall (rencontré lors de la première édition du festival de Lunel). Le « Hamilton de Holanda quartet » qu'il crée cette même année (avec Daniel Santiago à la guitare, André Vasconcellos à la basse et Marcio Bahia à la batterie) s'enrichit en 2006 de Gabriel Rossi à l'harmonica, devenant ainsi le « Hamilton de Holanda Quintet Brasilianos ». Hamilton de Holanda fait maintenant le tour du monde, il est invité dans de nombreux festivals prestigieux (on a pu le voir inaugurer notamment *Jazz in Marciac* avec Caetano Veloso); il a enregistré de nombreux CD sous son nom, ainsi qu'en duo avec d'autres artistes (comme celui avec Mike Marshall «New Words, Novas Palavras», ou «Continua Amizade» avec André Mehmari ou «De bandolim a bandolim» avec Joel Nascimento), il est également invité à participer aux enregistrements ou concerts de nombreux autres instrumentistes et chanteurs renommés. Il est apparu en tant que soliste et compositeur aux côtés de Robert Tuohy et de l'Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon lors de la 7<sup>ème</sup> édition du Festival de Mandolines de Lunel 2010, où il présentait *Sinfonia Monumental Brasilia 50* (Hamilton de Holanda et Daniel Santiago)



## Avi Avital

*mandoline*

Reconnu comme l'un des mandolinistes les plus passionnants au monde, Avi Avital a reçu le 1<sup>er</sup> décembre 2010, le Grammy Award du « Meilleur Soliste Instrumental avec Orchestre » pour son interprétation du *Concerto pour Mandoline* d'Avner Dorman, enregistré en 2010 avec le New-York-Based Metropolis Ensemble. Ce fut la première fois qu'un soliste de mandoline reçut cette nomination dans la catégorie Musique Classique. Loué par le New-York Times pour son « Jeu exquisément sensible » ... à couper le souffle dans la virtuosité et la dédicace » (Haaretz Daily), son désir d'ouvrir de nouveaux horizons à la mandoline et d'attirer de nouveaux publics », sa curiosité et son engagement envers tous les aspects et les styles de musique, fait qu'il est aujourd'hui l'un des jeunes musiciens les plus créatifs et polyvalents.

Né en Israël en 1978, Avi Avital a joué partout dans son pays, puis en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique du Sud et en Asie, dans des lieux mythiques comme le Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, Berlin Philharmonie Hall, KKL Luzern et Wigmore Hall à Londres. Il a joué avec des orchestres reconnus comme l'Orchestre Philharmonique israélien, I Pomeriggi Musicali de Milan, Rostov State Theatre Orchestra en Russie, l'Orchestre Symphonique national de Lettonie, l'Orchestre Symphonique national de Géorgie, l'Orchestre de Chambre de San Francisco, le Berliner Symphoniker, l'Israel Camerata de Jérusalem, l'Orchestra Milano Classica, collaborant avec de prestigieux musiciens tels, Mstislav Rostropovich, Sir Simon Rattle, la soprano Dawn Upshaw et bien d'autres. Depuis 2004, il se produit régulièrement avec le célèbre clarinetriste, spécialiste du klezmer, Giora Feidman, avec qui il a joué lors de la 20<sup>e</sup> Journée mondiale de la jeunesse catholique en 2005 à Cologne en présence du Pape Benoît XVI. Avi Avital a reçu le prix Écho, récompense musicale allemande accordée chaque année par la Deutsche Phono-Akademie, pour son enregistrement avec David Orlowsky, publié par Sony Classical. Il a également reçu les prix Doris et Mori Arkin, le Prix pour la Mandoline aux Aviv Compétitions 2007.

Avi Avital est diplômé de l'Académie de Musique de Jérusalem et du Conservatoire Cesare Pollini de Padoue.

## ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Directeur* Jean-Paul Scarpitta  
*Directeur musical* Lawrence Foster  
*Administrateur général* Anne Laffargue  
*Directeur de l'administration artistique* Jean-Jacques Groleau  
*Régisseur général* Andrew Ferguson

### Premiers violons

*Violon solo*  
ALEXANDRE KAPCHIEV

*Violons co-solistes*  
JULIE ARNULFO,  
EKATERINA DARLET-TAMAZOVA

*Violon Second soliste*  
YIGONG ZHANG

*Violons*  
ESTHER BORTOT, AGNÈS  
BRENGUES, SYLVIE CHAMPAGNE,  
MARTINE GRANGE,  
Guennadiy-Henri Hoffmann \*

### Seconds violons

*Chefs d'attaque*  
ALICE ROUSSEAU, LUDOVIC NICOT

*Violons seconds solistes*  
PAVEL SOUMM

*Violons*  
MICHÈLE BOGGIO-TOCHET,  
THIERRY CROENNE, GENEVIÈVE  
DAVASSE, LILIANE LAGARDE,  
NICOLAS LAVILLE, Elena Dmitrieva \*

### Altos

*Troisième alto solo*  
FLORENTZA NICOLA

*Alto second soliste*  
NADINE CHARPENTIER

*Altos*  
GILLES COIGNET, GUENNADI  
FREIDINE, PHILIPPE NOUAILLE,  
DANIEL TAILHADES

### Violoncelles

*Violoncelle solo*  
ALEXANDRE DMITRIEV

*Violoncelle second soliste*  
LAURENCE ALLALAH,

*Violoncelles*  
JEAN-PAUL BIDEAU,  
Sébastien Charles \*  
Yves Potrel \*

### Contrebasses

*Contrebasse solo co-soliste*  
GÉRARD FÉGELÉ

*Contrebasse second soliste*  
BENOIT LEVESQUE

*Contrebasse*  
THIERRY PETIT

### Flûtes

*Flûte solo*  
JEAN-MICHEL MOULINET

*Piccolo solo jouant la flûte*  
JOCELYNE FAVRE

### Hautbois

*Hautbois solo co-soliste*  
DANIEL THIÉRY

*Hautbois jouant le cor anglais*  
DAVID TOUVENEAU

### Clarinettes

*Clarinette solo co-soliste*  
JEAN-PIERRE LORIOT

*Clarinette*  
Pascal Montbessoux \*

### Bassons

*Basson solo*  
MAGALI CAZAL

*Basson solo co-soliste*  
FRÉDÉRIC MOISAND

### Cors

*Cor solo co-soliste*  
FRANÇOIS MORELA

*Cor*  
MARIE BENOIT

### Trompettes

*Trompette solo*  
ERIC LEWICKI

*Trompette*  
JEAN-MARC COZZOLINO

### Trombones

*Trombone solo co-soliste*  
VINCENT MONNEY

### Tuba

*Tuba solo*  
YVES LAIR

### Timbales

*Premier clavier jouant les timbales*  
NICOLAS LAMOTHE

### Percussions

*Percussionniste solo*  
PHILIPPE CHARNEUX

### Piano et célesta

Galina Soumm \*

### Saxophone

Philippe Braquart \*

